

S'informer en riant... de la Révolution à la Grande Guerre

J'ai entendu dire que le dessin de Plantu, en une du *Monde* valait un éditorial. Pourquoi ce qui est vrai aujourd'hui ne l'aurait-il pas été hier ? D'aucuns font remonter la caricature à l'homme des cavernes. D'autres prétendent qu'elle est née avec l'imprimerie... Quoiqu'il en soit, si la caricature n'a pas attendu le XIX^e pour jouer un rôle de défoulement, ce siècle fut celui des charges dessinées et du dessin d'humour. En témoignent les très nombreux périodiques qui firent la gloire de Daumier, Gill, Granjouan ou Henriot, Caran d'Ache ou Saint-Ogan.

Avant de faire la renommée d'innombrables hebdomadaires ou mensuels, la caricature s'imprima sur des feuilles volantes, répandues dans les villes et les campagnes par les colporteurs. La Révolution française fut un grand moment pour cet art : qui ne se souvient de Jacques Bonhomme, portant sur son dos la noblesse et le clergé ? Nos amis anglais enrégimentèrent les artistes du crayon et du burin pour lutter par le rire contre la Révolution française et Napoléon, inondant le continent de dessins violemment anti-français. Car la caricature est une arme, aux mains de qui sait l'employer. Mais elle suppose un minimum de liberté d'expression : faute de cet ingrédient, Napoléon ne réussit pas à rendre aux Anglais la pareille.

1 – Boney ou Napoléon vu par les Anglais [Exposition à la bibliothèque municipale de Caen, septembre-octobre 1985] / intr. Ian Maxted. – London (Grande-Bretagne) : Devon Library services, cop. 1985. - Non paginé : ill., 30 cm
Don Bernard Grelle
Cote BR 4/446

De 1815 à 1880, la caricature va subir des sorts divers : des moments de relative liberté (Seconde République, la Commune) et moments de censure des dessins et de répression contre les dessinateurs, les journaux qui les publiaient et les gérants desdits journaux (la plus grande partie de la Restauration, le Second Empire, le gouvernement de l'Ordre moral). Un exemple : le 27 juillet 1832, Aubert, éditeur de *La Caricature*, Delaporte le lithographe et Daumier le dessinateur, furent condamnés à six mois de prison et 500 F d'amende pour un dessin représentant le roi en Gargantua... En 1911, Jules Granjouan est condamné, lui, à 18 mois de prison pour une série de dessins antimilitaristes...

De 1830 à 1835, nos ancêtres purent s'instruire en s'amusant en lisant *La Caricature*, fondée par Philippon, l'immortel auteur du dessin transformant Louis-Philippe en poire ; *Le Charivari* né à la même époque dura plus longtemps, avec des fortunes diverses (1832-1926), de même que *Le Journal amusant* (1856-1914). *La Lune*, censurée, reparut sous un titre clin d'oeil, *L'Éclipse* (1868-1876).

2 - La Caricature morale, politique et littéraire : journal fondé et dirigé par / Ch. Philippon.- Paris : chez Aubert. (1830-1843)

Numéros présentés : n°153 du 3 octobre 1833, planche 319. Caricature de Daumier sur la liberté de la presse et n°174 du 6 mars 1834, planches 366 et 367. Caricature du roi Louis-Philippe sous divers aspects

Cote P 50 038

3 - Le Journal pour rire : journal d'images, journal comique, critique, satirique et moqueur ... / sous la dir. de Ch. Philippon.- Paris : Aubert et cie (1848-)

Numéro présenté : n°19 du 19 juin 1848. Caricatures de Bertall sur « les travailleurs »

Cote P 70002

4 - L'Éclipse : journal hebdomadaire politique, satirique et illustré / dir. de la publ. F. Polo.- Paris : au bureau du journal l'Éclipse (1868-1919)

Numéro présenté : n°209 du 27 octobre 1872. Caricature de Gill sur Adolphe Thiers, Président de la République

Cote P 70000

Ce n'est qu'après la promulgation des lois sur la presse du 29 juillet 1881 que les journaux humoristiques vont se multiplier, épousant au plus près les querelles politiques. *Le Triboulet* va défendre les couleurs du roi et de la religion catholique. L'Affaire Dreyfus va voir naître deux journaux tout entier consacrés à l'Affaire, *Psst...* antidreyfusard et antisémite, et en réponse, *Le Sifflet*, défendant l'honneur et l'innocence du capitaine.

5 - Le Triboulet : journal satirique, politique et culturel.- Paris : Le Triboulet (1878-1925)

Numéros présentés : n°12 du 21 mars 1880. Caricature sur « l'opinion publique » et n°8 du 25 février 1883. Titre frontispice du journal ; gravure sur acier

Cote P 31029

Mais les caricatures les plus nombreuses, les plus féroces sont, tout au long du XIX^e, celles qui s'attaquent au clergé, à l'armée et à l'injustice sociale. A côté de journaux spécialisés (*La Calotte illustrée*, *Les Corbeaux*) s'en prenant inlassablement aux prêtres et à leurs églises, prend place **le** journal de la période, *L'Assiette au beurre* (1901-1912), qui va publier tous les artistes de la période, de Granjouan à Delannoy¹, de Van Dongen à Kupka, de Vallotton à Willette, et Ibels, et Jossot, et Nadar, et Ostoya, et..., et... On n'en finirait plus d'énumérer tous ceux qui dessinèrent pour ce mensuel. Détachons simplement Aristide Delannoy (1874-1911), né à Béthune, qui a travaillé pour *Les hommes du jour*, *Les Temps nouveaux*, *Le Pioupiou de l'Yonne*, etc., outre *L'Assiette au beurre*. Il a beaucoup dessiné les mineurs (*Courrières*, *L'Assiette au beurre*, n° 260 par exemple), et a consacré une série à Notre-Dame de l'usine, de Roubaix (*L'Assiette au beurre*, n° 66).

6 - L'Assiette au Beurre : revue satirique illustrée.- Paris : Schwartz (1901-1936)

Numéros présentés : n°66 du 5 juillet 1902. Au pays noir. Notre Dame de l'usine par Delannoy et n°260 du 24 mars 1906. Numéro exceptionnel de 24 pages sur la catastrophe minière de Courrières.

Dessins et croquis de Delannoy, Grandjouan et Ricardo Florès

Cote P 50010

Et puis ce fut la guerre qui donna naissance aussi bien à *L'Anti-boche illustré* et à *La Baïonnette*, deux feuilles participant au « bourrage de crâne », qu'au *Canard enchaîné*, qui est arrivé jusqu'à nous, sans avoir perdu sa réputation de « journal anti-bobard ». Mais c'est là une autre histoire, de même que l'apparition et le développement du dessin humoristique dans la presse, ou les tentatives d'écrire l'histoire à partir d'un choix international de caricatures, comme l'ont tenté Jules Champfleury ou John Grand-Carteret, dont la Médiathèque possède quelques ouvrages, ou Duché et Albert-Roulhac dans leur livre :

7 - Deux siècles d'histoire de France par la Caricature : 1760-1960 : 1 Consulat, 2 Empires, 3 Monarchies, 4 Révolutions, 5 Républiques / Jean Duché ; iconogr. et légendes Georges Albert-Roulhac. – Paris, Éd. du Pont-Royal, 1961, 249 p. : front., ill., couv. ill ; 31 cm

Cote MAG L/P 4/206 353

Il nous faudra y revenir...

¹ Voir : Un crayon de combat : « Assiette au beurre », « Hommes du jour », « Temps nouveaux », « Pioupiou de l'Yonne », etc... / [dessins d'] Aristide Delannoy ; introduction Henri Poulaille... - Saint-Denis : le Vent du ch'min, 1982.- 160 p. : [145] p. d'ill. ; 21 cm.